

Ferdinand PELISSIER (1791-1873), un chirurgien de Marine de la Grande Armée à Forcalqueiret.

Ferdinand Joseph PELISSIER est le fils de François Gaspard Gabriel PELISSIER, négociant à Toulon, et d'Anne Apollonie COURTES, mariés Paroisse Saint-Louis à Toulon le 30 avril 1782. Il a un frère aîné : Louis Paul Fortuné, né en 1786, sergent dans l'armée impériale. Ce dernier serait une victime du naufrage de la frégate Méduse le 2 juillet 1816. Ferdinand Joseph naît en 1791. Il fait des études de médecine à l'École de médecine navale de Toulon et participe aux dernières campagnes napoléoniennes en qualité de jeune chirurgien de 3^{ème} classe.

Le 17 avril 1817, il se marie à Forcalqueiret avec **Mélanie Théotiste Louise Magdeleine GUEIT**, fille et héritière d'Etienne GUEIT, propriétaire exploitant, ancien maire de la commune.

De cette union naissent à Forcalqueiret :

- Désirée Apollonie Rose PELISSIER, le 21 janvier 1818.
- Ferdinand Marcellin PELISSIER, le 27 avril 1822.

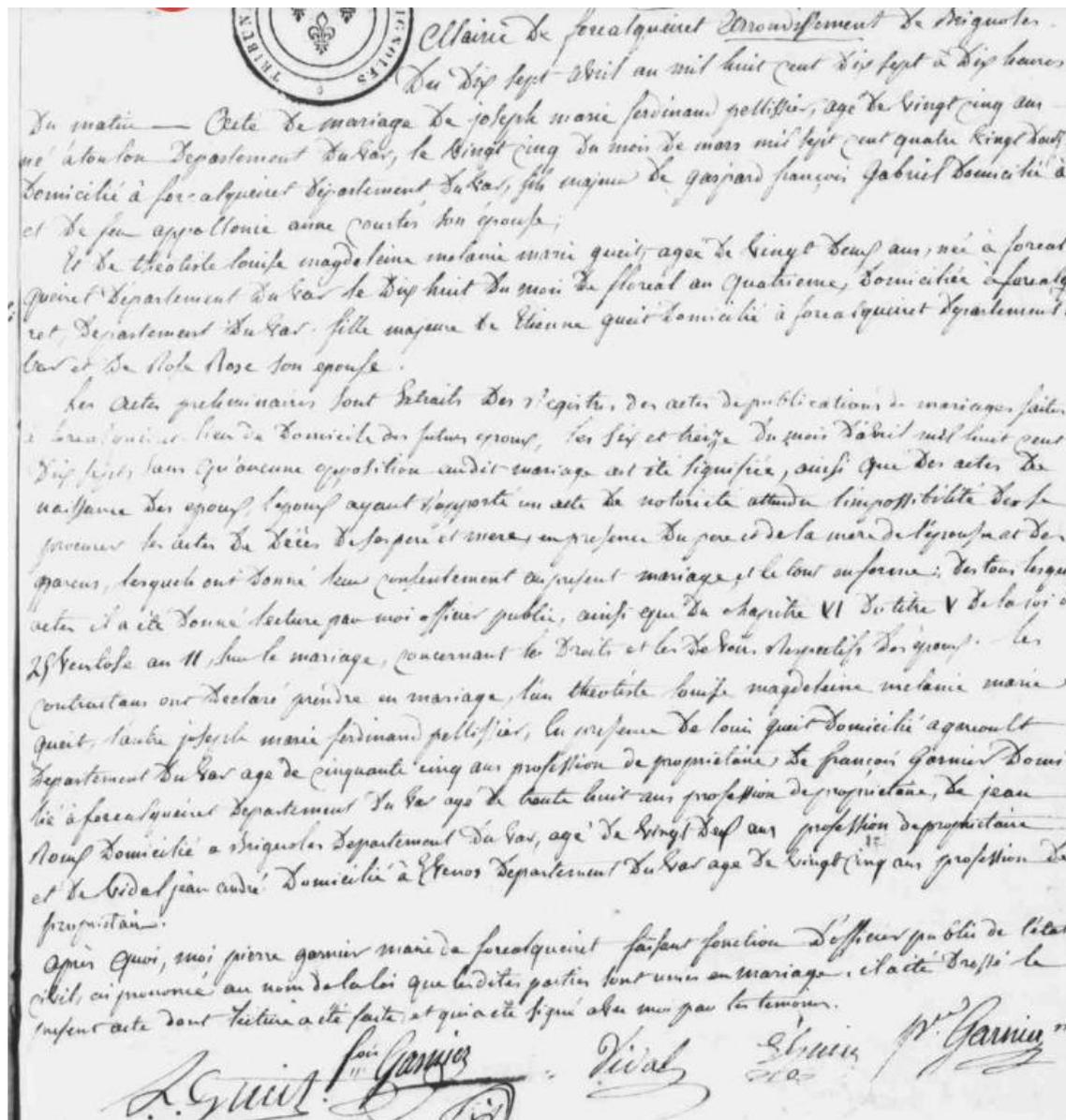
En 1830 : Le cadastre de la commune nous révèle que le couple possède de nombreuses parcelles. (Voir liste et carte ci-dessous). Ils habitent au village, dans la dernière maison de la Grande Rue en direction de Garéoult et Toulon, l'une des plus grandes bâtisses du village.

En 1836 : Au recensement : Ferdinand est âgé de 42 ans et sa femme de 38 ans. Sa fille est âgée de 18 ans et son fils de 14 ans. Il héberge son beau-père veuf : Etienne âgé de 70 ans (†1845) et Bertille GUEIT, une grande tante célibataire, âgée de 80 ans (†1837).

En 1846 : Au recensement : Ferdinand n'apparaît pas, ni son fils.

Ce dernier est à Marseille où il fait son droit avant de devenir avoué. Ferdinand est sans doute absent en raison de ses activités professionnelles avec la Marine. Sont présents au foyer : Mélanie, qualifiée de propriétaire, âgée de 50 ans, sa fille Rosine (28 ans) et DESULIER Léon, âgé de 24 ans, domestique.

En 1856 : Ferdinand, âgé de 65 ans, est un officier-retraité de la Marine. Il vit et gère ses biens avec sa fille Rose. Son épouse Mélanie est décédée le 13 janvier 1849 à l'âge de 53 ans.



En 1857, Ferdinand est décoré par Napoléon III de l'ordre de Saint Hélène pour récompenser les officiers encore vivants ayant participé aux campagnes de 1792 à 1815.

La médaille de Sainte Hélène est dédiée aux « compagnons de gloire » de Napoléon I^{er} dans les « campagnes de 1792 à 1815 », afin de satisfaire en partie les dernières volontés de Napoléon Bonaparte telles que rédigées dans son testament à Sainte-Hélène. Elle est considérée comme la première « médaille commémorative » française.

nom: PELISSIER

prenom: Joseph Marie Ferdinand

commune de résidence: Forcalqueiret

arrondissement: BRIGNOLES

département: Var

grade: Chirurgien 3e classe

Les officiers de santé sont organisés sur un mode militaire ; ils sont hiérarchisés selon des grades principaux pour les chirurgiens et les pharmaciens :

- chirurgien major ou chirurgien de 1re classe ;
- chirurgien aide major ou chirurgien de 2e classe ;
- chirurgien sous aide major ou chirurgien de 3e classe

Régiment : Vaisseau le Magnanime le 19 Février, 18 Mai, 1 Mars 1814.

Le quatrième Magnanime, vaisseau de ligne de troisième rang portant 74 canons sur deux ponts. Lancé en 1803, est renommé le Vétéran dès 1804. C'est lui qui sous le commandement de Jérôme Bonaparte se réfugie à Concarneau en 1806. Il est démoli en 1816.

Ferdinand sert ensuite dans les ambulances de la Garde Impériale du 31 Mai 1815 au 18 Juin 1815.

Il était donc vraisemblablement à Waterloo le 18 juin 1815, âgé de 24 ans.

En 1857, Napoléon III décidait de récompenser tous les soldats ayant servi sous Napoléon Ier.

On le sait, la conscription sous Napoléon a atteint des sommets, en arrachant à leurs terres la plus grande partie des jeunes hommes (7 à 8% de la population apte à combattre) partis se battre au sein de la Grande Armée entre 1805 et 1815.

Quatre décennies plus tard, alors que Napoléon Bonaparte était mort depuis longtemps, son neveu Napoléon III décidait de récompenser tous les soldats survivants. Nous étions alors en 1857 et si le nombre de soldats encore vivants avait alors considérablement diminué, il s'élevait toutefois à 400 000.

Chacun de ces soldats a donc reçu une décoration, la "médaille de Sainte-Hélène", qui concernait non seulement les soldats des armées Napoléoniennes mais aussi ceux partis se battre dès le début de la Révolution, en 1792.

Cette médaille commémorative de bronze, la première de l'histoire, fut attribuée sous certaines conditions : "On devait avoir servi aux armées de terre ou de mer françaises entre 1792 et 1815, sans aucune durée de service requise, ni aucune participation à une campagne. Il fallait obligatoirement pouvoir justifier de son service durant cette période à l'aide de tout document émanant des autorités militaires. Si l'ancien militaire possédait encore son livret militaire, son congé définitif ou de réforme, son mémoire de proposition à la retraite, il y avait droit. Ceux qui avaient perdu tous ces documents ne pouvaient pas y prétendre."



Annexes 1 : Les biens fonciers et bâtis des PELISSIER à Forcalqueiret entre 1830 et 1927.

➤ Section A

Lieu-dit La Cabrore : Vignes (parcelles 20, 26 et 29) - En 1872 : achèvement de la construction d'une bastide sur la parcelle 20.
Labour (25)

Lieu-dit La Ferrage : Labour (70)

Le village : Four du village (66) acquis à son beau-père Etienne GUEIT en 1845 et démoli. Terrain revendu l'année suivante en 1846 à Emile de Pontevès.

lieu-dit la Tuilière : Labour (74) acquis en 1869 et vignes (78) acquis en 1858.

➤ Section B

Lieu-dit Les Fontaites : Vignes (362) acquises à César BAISIERE, propriétaire à Besse en 1834. Cédée à Jean Joseph JAUFFRET en 1875.

Lieu-dit Les Testes : Labour (377) acquis à César BAISIERE, propriétaire à Besse en 1834. Cédée à Françoise PAGUET en 1876.

➤ Section C

lieu-dit Le Moulin : Labour arrosable (22) ; Bastide du Moulin (23) et Pâture (24) en indivision de Joséphine et Rose ARNAUD, filles mineures à Ste Anastasie. Acquis par Ferdinand Marcellin en 1881. Nouvelle construction du moulin en 1891.

lieu-dit Les Germanes : Vignes (336) acquises en 1881 à Louis ROLLAND cultivateur à Forcalqueiret.

➤ Section D

Le village : Labour (332), construction d'une remise débutée en 1851 sur la passerelle, puis transformée en maison achevée en 1864.

Aire (333)

loge à cochons (334)

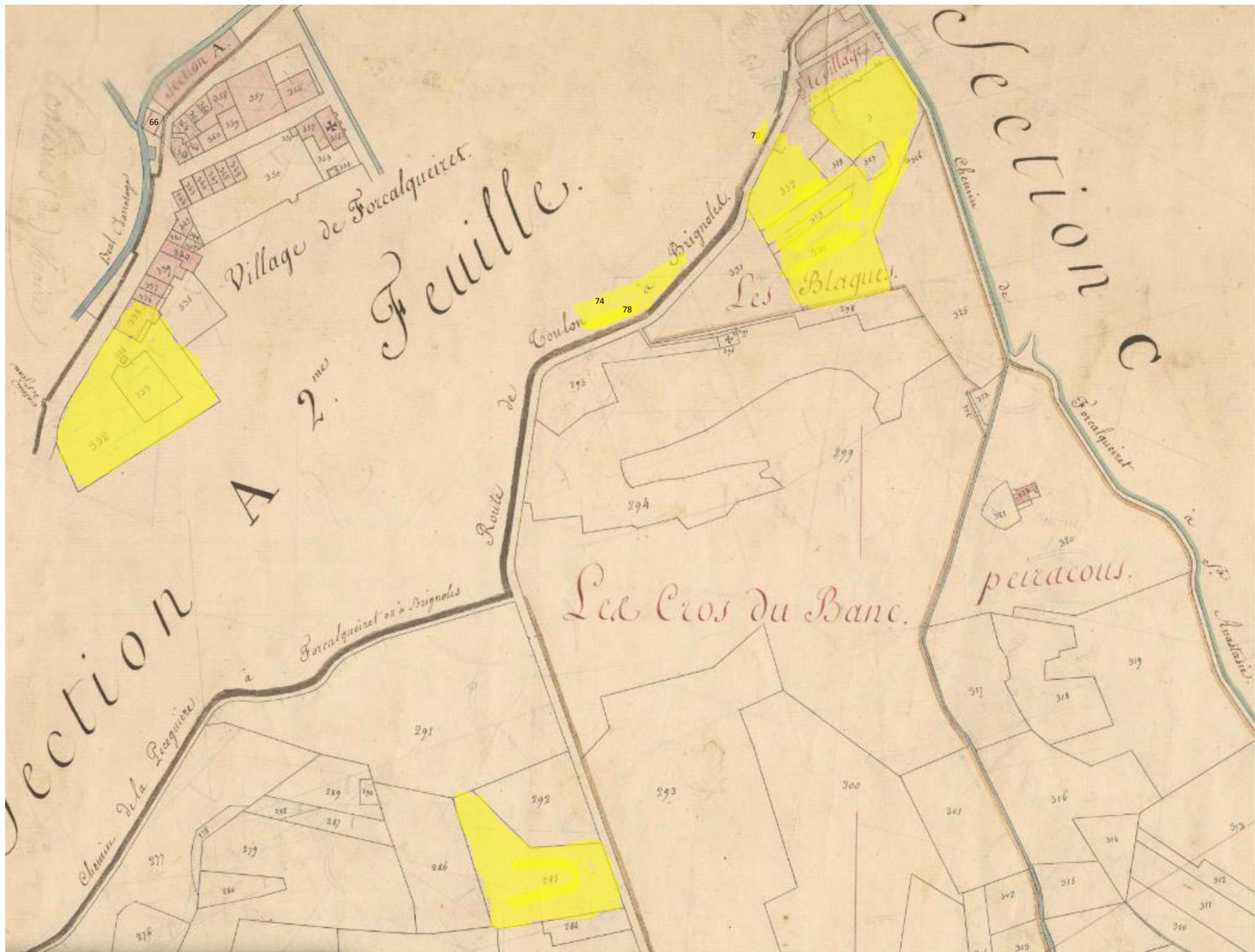
maison (335) avec terrasse sur 1 étage comportant 10 portes et fenêtres. Agrandissements supplémentaires réalisés entre 1865 et 1868.

Lieu-dit Les Plans : Labour (285) acquis en 1834 à César BAISIERE, propriétaire à Besse.

: Labour (259) acquis en 1845.

lieu-dit Les Ribbas de Mariés : Bois (119) et Labour (120) acquis en 1881 à Louis ROLLAND, cultivateur à Forcalqueiret.

lieu-dit Les Blaques : Labour (330) acquis en 1866.



Village de Forcalquier.

Feuille.

A 2

Les Cros du Banc.

Les Blaques.

peiracous.

Section C

Section A

Chemin de la Paquiere

Forcalquier ou à Bignoles

Route de

Courbon à Bignoles.

Chemin

Forcalquier

Andrieux

MEUBLE A.

le village

